Document généré le 23 avr. 2024 14:40

Revue d'histoire de l'Amérique française

Archives nationales du Québec, Centre d'archives du Saguenay—Lac-Saint-Jean, *Archives d'origine privée conservées au Centre d'archives du Saguenay—Lac-Saint-Jean : guide*, par Laurent THIBAULT, Lina CLAVEAU et Lina PEDNEAULT. Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1992. 87 p.

André Côté

Volume 47, numéro 3, hiver 1994

URI : https://id.erudit.org/iderudit/305269ar
DOI : https://doi.org/10.7202/305269ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)
1492-1383 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Côté, A. (1994). Compte rendu de [Archives nationales du Québec, Centre d'archives du Saguenay—Lac-Saint-Jean, *Archives d'origine privée conservées au Centre d'archives du Saguenay—Lac-Saint-Jean : guide*, par Laurent THIBAULT, Lina CLAVEAU et Lina PEDNEAULT. Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1992. 87 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, *47*(3), 459–460. https://doi.org/10.7202/305269ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 1994

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC, Centre d'archives du Saguenay—Lac-Saint-Jean, *Archives d'origine privée conservées au Centre d'archives du Saguenay—Lac-Saint-Jean: guide*, par Laurent THIBAULT, Lina CLAVEAU et Lina PEDNEAULT. Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1992. 87 p.

Les neufs centres d'archives nationales du Québec ont fait paraître récemment un guide d'archives d'origine privée. Notre attention portera sur celui du Saguenay—Lac-Saint-Jean, publié à l'automne 1992. C'est un ouvrage qui comprend trois parties: une présentation (p. 1-14), une description des fonds et des collections (p. 15-76), enfin, deux index et une liste numérique des fonds et collections (p. 77-87).

Les fonds et collections d'archives privées, décrits dans ce *Guide*, sont au nomre de 151. Sauf pour une quinzaine de cas, au sujet desquels les documents sont disponibles sur microfilms, il s'agit de documents originaux: écrits, sonores, audiovisuels, figurés (plans, cartes, cadastres, photos, fusains, devis, dessins). Ces documents se retrouvent sur divers supports: papier, parchemins, disques, vidéocassettes, bandes magnétiques, etc. Ils ont été produits, pour la plupart, par des organismes et des personnes ayant œuvré dans plusieurs domaines, depuis l'ouverture du Saguenay à la colonisation en 1838 jusqu'à nos jours. L'agriculture, le commerce, l'industrie, l'éducation, les arts, l'architecture, le syndicalisme, les loisirs, l'histoire, les institutions publiques et para-publiques, les transports et communications en constituent quelques exemples. Voilà des thématiques susceptibles d'intéresser des personnes voulant connaître ou faire connaître l'évolution du Saguenay—Lac-Saint-Jean lequel, à l'instar de la plupart des autres régions d'Amérique du Nord, s'est développé grâce à des bâtisseurs, des innovateurs et des travailleurs acharnés. Cet espace saguenayen et jeannois, hier en friche, s'est développé sur une période de quatre à cinq générations, à une telle enseigne que son évolution ne cesse de susciter une certaine fierté auprès de sa population. Chaque personne qui l'habite a la conviction d'avoir apporté un élément singulier à la réussite de son développement. C'est l'évolution globale, en réalité l'humanisation de cette contrée de *Maria Chapdelaine*, que vont permettre d'analyser les nombreux documents privés constituant les fonds et collections, si bien présentés dans ce *Guide* d'archives par Laurent Thibault, Lina Claveau et Lina Pedneault. Ce *Guide* ne constitue-t-il pas, à sa manière, une autre œuvre de pionniers, par sa nouveauté et sa remarquable utilité pour la collectivité régionale?

La description des fonds et collections est faite avec méthodologie et rigueur. Pour chaque fonds ou collection, huit informations sont généralement fournies: 1) la cote; 2) le nom, avec dates extrêmes des documents, espace linéaire ou nombre de bobines de microfilms, nombre de plans, de photos, de négatifs, de fusains, de dessins, de disques, de vidéocassettes, de bandes magnétiques...; 3) l'histoire de l'organisme ou biographie de la personne ayant produit les documents; 4) l'historique de la conservation; 5) la portée et le contenu des documents; 6) le classement; 7) l'instrument de recheche disponible; 8) des renvois, le cas échéant, à d'autres fonds ou collections.

En certaines occasions, dans un but de précision, on va également mentionner la langue des documents. L'ouvrage nous fait donc pénétrer dans le patrimoine archivistique et culturel de cette région, de même que dans des modalités de conservation et de traitement documentaire. Le style vif des textes et l'emploi du vocable approprié rendent la consultation, et même la lecture, agréables, ce qui est peu courant dans le domaine des instruments de recherche. L'ouvrage laisse aussi entrevoir l'existence d'une masse considérable de sources documentaires privées qui, tels les fonds et collections constituant ce *Guide*, n'attendent probablement qu'un geste d'archiviste pour se retrouver dans une dépôt d'archives, en sécurité permanente. On voit ainsi poindre un volet de l'archivistique, dont le développement ne pourrait qu'assurer une meilleure conservation de notre patrimoine culturel, et partant, permettre la réalisation d'études variées sur ces hommes et ces femmes qui ont façonné la société québécoise.

Il serait à souhaiter que les auteurs de ce genre d'ouvrages puissent inscrire leur nom sur la page-titre, même s'ils sont rémunérés par l'État. Une telle formule respecterait les droits de propriété intellectuelle. En tout cas, elle se conformerait à la loi canadienne concernant les droits d'auteur, qui a préséance sur toute autre réglementation. Que perdrait l'État en reconnaissant de tels droits à son personnel? Il s'agit pour l'employeur de respecter simplement la loi. Un tel geste susciterait, à n'en pas douter, un engouement pour la réalisation et la publication d'instruments de recherche en archivistique. Nous connaîtrions ainsi davantage notre patrimoine culturel. Voilà une dernière réflexion qui se dégage de l'analyse de l'excellent *Guide d'archives*, réalisé par Laurent Thibault, Lina Claveau et Lina Pedneault.

Département des sciences humaines
Université du Québec à Chicoutimi

ANDRÉ CÔTÉ